

LA BIODIVERSITÉ, UN ENJEU D'UNE IMPORTANCE SOUS-ESTIMÉE PAR LES ENTREPRISES

Les questions de respect de la biodiversité sont encore trop souvent pour les entreprises un enjeu d'image. Pourtant, si être vertueux répond bien évidemment à ces problématiques - et à la préservation de notre planète, ce qui est loin d'être anodin -, la prise en compte des enjeux de biodiversité est également un vrai sujet stratégique, comme nous l'explique Valérie Tiersen, fondatrice de Green Score Capital.

EN QUOI LA PRISE EN COMPTE DES ENJEUX DE BIODIVERSITÉ EST-ELLE STRATÉGIQUE POUR LES ENTREPRISES ?

Il y a bien entendu les questions d'image, de plus en plus importantes. Cependant, les entreprises ne prennent, à mon sens, pas assez la mesure de l'importance de la préservation de la biodiversité (et ce dans son ensemble, sans s'arrêter aux aspects climatiques). De nouvelles règles légales par exemple, les nouvelles règles de reporting extra-financier, comme la CSRD, sur lesquelles nous travaillons en partenariat avec KPMG, s'appliqueront d'ici quelques années à l'ensemble des entreprises et bon nombre d'entre elles n'y sont pas préparées. Mais au-delà du respect de la loi, il s'agit avant tout d'une question de bon sens économique. Nous assistons aujourd'hui à une raréfaction de bon nombre de ressources et matières premières, et donc à leur renchérissement. Les entreprises doivent donc anticiper ces évolutions pour assurer leur pérennité.

QUELLE EST L'AMPLEUR DE CE PHÉNOMÈNE ?

Prenons un exemple frappant : celui de l'eau. Cette ressource est primordiale, car indispensable à la vie, mais également très utilisée dans de nombreuses industries - sans même évoquer l'agriculture. En plus des enjeux de biodiversité, dont de plus en plus d'acteurs prennent aujourd'hui conscience ;



Valérie Tiersen

« Parce que la biodiversité est aussi un enjeu économique, les entreprises doivent connaître leur impact »

le stress hydrique implique un vrai risque économique, car une tension sur cette ressource vitale peut considérablement impacter de nombreux secteurs, comme celui du textile, grand consommateur d'eau. De plus en plus d'acteurs économiques, notamment les banques, identifient d'ailleurs l'eau comme un des principaux facteurs de risque dans les années à venir, ce qui appelle une réaction.

COMMENT PEUVENT FAIRE LES ENTREPRISES ?

Il convient d'abord de savoir ce qui est réellement utilisé comme ressource, en mobilisant tous les outils possibles, de manière à pouvoir anticiper et s'adapter ; et un regard global, qui inclut les fournisseurs de rang 2 et 3, est nécessaire sur de nombreuses ressources. Green Score Capital utilise notamment l'imagerie spatiale, très pertinente pour déterminer le stress hydrique, pour dresser une cartographie puis proposer

des perspectives à partir des données du GIEC, à destination des entreprises comme des collectivités territoriales. Faire prendre conscience des impacts, et ainsi anticiper les difficultés environnementales comme économiques, peut à mes yeux faire comprendre l'intérêt d'intégrer davantage de circularité dans l'utilisation des ressources ; et plus globalement faire émerger l'idée que la prise en compte des questions environnementales n'est pas nécessairement une contrainte, mais plutôt une opportunité à long terme. C'est d'ailleurs l'approche de la fondation Solar Impulse, dont Green Score Capital a reçu le label cet été. ■

Infos pratiques

www.greenscorecapital.com
contact@greenscorecapital.com

 : [green-score-capital](https://www.linkedin.com/company/green-score-capital)

 : [Greenscorecapital](https://www.facebook.com/Greenscorecapital)

 : [ScoreCapital](https://twitter.com/ScoreCapital)

Enrichir son horizon d'obligations

Avec un loyer de l'argent plus favorable, les fonds obligataires retrouvent des perspectives de rendement. Mais prudence face aux risques inflationnistes.

Aujourd'hui, le contexte monétaire est favorable aux porteurs de dette. Etant donné l'évolution des taux, les entreprises, tout comme les Etats, empruntent en effet plus cher, laissant entrevoir des rendements plus élevés. « *Le monde obligataire offre actuellement un rendement très protecteur, situation que nous n'avions plus connue depuis longtemps* », souligne François Rimeu, straté- giste marché à La Française. Les obligations, surtout celles émises sur deux, trois ou quatre ans, ont particulièrement le vent en poupe depuis le début de l'année.

Les sociétés de gestion l'ont bien compris, qui multiplient le lance- ment de fonds datés (ou à échéance) permettant aux souscripteurs de profiter d'un rendement intéressant (entre 4 et 6%). « *Compte tenu de l'environnement macroécono- mique, il est préférable de privilé- gier des entreprises bien notées*, estime Eric Domergue, responsable du conseil en investissement à Generali Investments Partners. *La partie courte du crédit est intéres- sante, car le risque de durée est faible et la rémunération plus attractive que pour les maturités lon- gues. C'est le moment idéal pour se positionner sur ces fonds.* »

Selon d'autres experts, il faut quand même faire preuve de prudence. « *La correction n'est probablement pas finie sur le marché obligataire*, soutient Xavier Hoche, directeur général délégué de Groupama Asset Management. *Le problème de l'in- flation n'est pas réglé, et la crois- sance mondiale à venir est incer- taine.* » Il recommande plus particulièrement les fonds moné- taires et obligataires courts, mieux rémunérés que les dépôts à terme et plus liquides.

Toujours sur cette thématique de placement à rendement déterminé à

Cinq fonds obligataires verts

NOM CODE ISIN	SOCIÉTÉ DE GESTION	DATE DE LANCEMENT	PERFORMANCE ANNUELLE NETTE (en %)	
			Sur 3 ans	Sur 1 an
Amundi Fds Euro Corp S/T Grn I EUR C LU0945150927	Amundi	2014	-0,87	0,93
GS Green Bond Shrt Dur-I Cap EUR LU1922482994	Goldman Sachs	2019	-2,19	2,51
Green Bonds Investments R FR0010734467	Swiss Life	1987	-2,26	4,47
Mansartis Green Bonds I FR0013425683	Mansartis Gestion	2019	-3,45	0,43
LO Funds Global Climate Bond USD NA LU1490630644	Lombard Odier	2017	-3,88	-7,88

SOURCE : MORNINGSTAR.

l'avance, il est possible d'investir sur des produits obligataires à court terme et ultraliquides via des ETF. C'est ce que propose, depuis peu sur le marché européen, iShares, filiale d'ETF de BlackRock, qui a lancé cinq fonds offrant une exposition à des obligations d'entreprises et d'Etat de qualité (Investment Grade), avec des maturités allant de 2025 à 2028. Les indices MSCI reproduits sont tous ESG (environnement, social et gouvernance). Les rendements offerts à maturité oscillent entre 4,08% (échéance 2025) et 5,38% (2027).

Green bonds encadrés

Dans cette multitude, les fonds de green bonds, ces obligations vertes censées investir exclusivement dans des projets de transition énergé- tique, trouvent aussi leur place. « *Après avoir été souvent accusés de greenwashing, ces produits sont aujourd'hui beaucoup plus enca- drés réglementairement et ce mar- ché a gagné en maturité* », assure Eric Domergue, qui a lancé en 2019 un fonds de green bonds, Generali SRI Euro Green Bonds. De son côté, Fortuneo offre à ses clients déten-

teurs d'un contrat d'assurance-vie Fortuneo Vie la possibilité d'investir dans une nouvelle obligation verte à échéance cinq ans : Obligation Globe Novembre 2028.

Les green bonds présentent-ils pour autant de meilleures performances ? Pas vraiment. « *C'est normal, car ils ont les mêmes risques de défaut et de taux que leurs homologues non green* », assure Philippe Gräub, responsable obligataire de la banque UBP. Cet expert conseille de se positionner sur les obligations à haut rendement, compte tenu de perspectives de taux de défaut mo- dérées alors que l'économie ralentit sans s'effondrer. « *Le haut rende- ment est un excellent rempart contre l'inflation!* »

Conscient de l'intérêt de cet investis- sement et fidèle à sa vocation de démocratiser le placement boursier, le courtier en ligne d'origine alle- mande Trade Republic propose un ticket d'entrée dès 1 euro. Le client a le choix entre 500 obligations d'en- treprises et d'Etat, et investit à son rythme alors que la plateforme s'oc- cupe de toute la partie opération- nelle. Il en coûte au souscripteur 1 euro par transaction. **P. B.-B.**

De nouveaux fonds datés (ou à échéance) permettent aux sous-cripteurs de profiter d'un rendement de 4 à 6%.

Spécial
20 pages

PLACEMENTS

Le retour des valeurs sûres *p.85*

Challenge^s

IMMIGRATION

Ce qu'il faudrait faire

DU 19 AU 25 OCTOBRE 2023 - AF 802 - 4,80 € - BELGIQUE 4,90 € - LUX 4,90 € - DOM 5 € - POLYNÉSIE 970 XPF - CALEDONIE 1000 XPF - MAROC 45 MAD - TUNISIE 930 TND - CANADA 8,25 \$ CAD

COLEGG/SHUTTERSTOCK - JAZZMANN/SHUTTERSTOCK

L 13400 - 802 S - F: 4,80 € - RD

